Webinaire de la FAFCE sur "Les changements démographiques et l'avenir de l'Europe"

"Les politiques familiales façonneront l'avenir de l'Europe"

Le 4 juin 2021

Le 3 juin 2021, la FAFCE a organisé, en coopération avec le groupe de travail du Parti Populaire Européen (PPE) sur le « dialogue interculturel et religieux », un Webinaire sur le thème du changement démographique et l'avenir de l'Europe. Le président du Groupe PPE, Manfred Weber (Allemagne), a inauguré l'événement, ensuite modéré par le député européen Jan Olbrycht (Pologne) et auquel ont participé de nombreux députés européens du PPE et membres de la FAFCE.

L'événement faisait suite aux récents Etats Généraux de la natalité (Stati Generali della Natalità) qui ont eu lieu à Rome le mois dernier, durant lesquels le Pape François et le Premier Ministre italien Mario Draghi ont participé. Le Secrétaire Général de la FAFCE, Nicola Speranza, a ouvert la conférence en rappelant l'avertissement du pape François : « *sans les familles au centre de notre présent, nous n'aurons pas d'avenir* ».

M. Speranza a présenté la situation démographique en Europe, et a rappelé que « *la solidarité entre les générations ne peut pas exister sans nouvelles générations. Nous nous dirigeons vers une société mono-générationelle. Nous devons donc agir pour des politiques centrées sur la famille*. »

Vincenzo Bassi, Président de la FAFCE, a souligné les implications économiques des défis démographiques : « *Aujourd'hui, il y a un grand décalage entre les pratiques comptables et la réalité économique. Les politiques démographiques ne peuvent pas être considérées comme des dépenses publiques. Elles doivent être considérées comme un investissement dans les infrastructures sociales, l'éducation et la durabilité* ». Il a appelé à une justice fiscale au niveau national et européen, afin de refléter la contribution des familles à leurs communautés.

Manfred Weber, Président du groupe PPE, a souligné la centralité de la famille dans les enjeux politiques majeurs. « *L'hiver démographique... alimente le débat actuel sur la « fuite des cerveaux » au sein de l'UE. Nous devons prendre soin des jeunes familles. Nous devons avoir une attitude de respect envers les familles, car nous devons respecter les personnes qui tiennent le futur dans leurs mains*. » Il a également observé que, malgré son importance pour de nombreuses questions politiques pressantes, les décideurs politiques se sont montrés hésitants à accorder aux politiques familiales le même niveau d'attention qu'ils accordent à d'autres questions de justice sociale.

Roberta Metsola (Malte), Première Vice-Présidente du Parlement européen (et coordinatrice du dialogue du Parlement avec les églises, les religions et les organisations non confessionnelles conformément à l'article 17 du traité sur le fonctionnement de l'UE), a lié la question de la démographie à la durabilité économique et sociale, deux domaines d'intérêt primordiaux pour le PPE. Elle a souligné que « c*e débat a pour but ultime de s'assurer que personne n'est laissé de côté. Comme l'a souligné la FAFCE, les politiques familiales façonneront l'avenir de l'Europe. Nous devons garantir aux parents un bon équilibre entre vie professionnelle et privée… et tenir compte du rôle des grands-parents* ».

Le député européen Karlo Ressler (Croatie), Vice-Président de l'Intergroupe sur les Défis démographiques, équilibre famille-travail et transitions des jeunes, a expliqué pourquoi la famille est « *d'une valeur irremplaçable* ». **Il a lié la crise démographique de l'Europe avec une crise des valeurs et a souligné que la famille joue un rôle essentiel dans la préservation et la transmission des valeurs européennes.** Il a exhorté les participants à prendre conscience de cette réalité, en déclarant que « *Certainement nous devons reconnaître que la famille est la base du système de valeurs européen. Comme le dit le pape François, 'les sociétés les plus riches en ressources sont les plus pauvres en espérance'.* » Si les personnes n'ont pas espoir en l'avenir, rien de surprenant à ce qu'ils choisissent de ne pas avoir d'enfants.

Hölvényi György (Hongrie), Coprésident du groupe de travail du PPE sur le dialogue interculturel et religieux, a développé davantage ce thème. Il a souligné que « *l'une des plus grandes contradictions de notre époque est que la prospérité matérielle affaiblit la famille. Si nous voulons un avenir pour l'Europe, il nous appartient, au sein du Parlement européen, de concrétiser la vision d'une culture de la vie et de la famille pour les générations suivantes.* » La prospérité matérielle est importante pour améliorer les conditions de vie, mais elle ne peut à elle seule à maintenir l'espoir pour les générations suivantes.

Antoine Renard, Président honoraire de la FAFCE, a lié l'espoir à l'amour, qu'il a identifié comme une caractéristique clé tant pour la reprise post-pandémique que pour l'épanouissement économique général. Il a déclaré que « *sans amour, l'homme ne peut pas vivre… Si les familles se remettent sur pied, tout redémarrera. C'est pour cette raison que nous nous engageons à donner une nouvelle vie à notre continent. Et j'ai confiance en l'avenir et en l'avenir des familles* ».

François-Xavier Bellamy, chef de la délégation française du PPE, a présenté la dimension philosophique de l'hiver démographique. Il a observé « *une atomisation des sociétés occidentales, par laquelle l'individualisme réduit les personnes à la solitude d'un parcours qui ne se construit plus autour de liens solides dans un engagement durable. Nous ne parlons pas assez du fait que la vie humaine s'accomplit dans la manière dont elle se lie par des devoirs qui nous unissent d'une manière indélébile : le devoir des parents envers les enfants, d'époux les uns envers les autres.* »

Pascale Morinière, Présidente de la Confédération nationale des AFC (CNAFC), a évoqué la différence entre le nombre d'enfants désirés et le nombre d'enfants nés, **une <u>question à laquelle la FAFCE a consacré une grande attention</u>**. Elle a souligné que « *Depuis 2014, l'indice de fécondité diminue chaque année… Il est tombé à 1,83 enfant par femme en 2019. Pourtant les Français veulent toujours autant d'enfants ! Une famille sur deux aurait un enfant de plus si on pouvait accueillir le nombre d'enfants souhaité* ». Cette statistique révèle de manière claire ce lien entre baisse d'espoir et baisse de nombre d'enfants.

La députée européenne Miriam Lexmann (Slovaquie), membre de l'Intergroupe sur les Défis démographiques, équilibre famille-travail et transitions des jeunes, a également évoqué la valeur inestimable des enfants et a dénoncé l'incapacité politique à récompenser les familles qui font le cadeau d'enfants à leur communauté. Selon elle, « *la pandémie de Covid-19 nous a montré que la famille est le centre le plus important d'engagement social que nous puissions*

avoir… et pourtant, de nombreux parents âgés tombent dans la pauvreté lorsqu'ils deviennent retraités, alors qu'ils ont pourtant donné à la société sa ressource la plus précieuse. »

Ulrich Hoffmann, Président du Familienbund der Katholiken (Allemagne), a résumé le coeur de l'événement en déclarant que "*trop souvent, l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée est interprété comme un moyen d'adapter les familles aux besoins économiques. Mais au contraire, l'économie devrait être adaptée aux besoins des familles*". La FAFCE continuera à travailler dans ce sens et espère que ce Webinaire marquera un pas en avant vers des politiques plus favorables aux familles à travers tout l'Europe, à tous les niveaux.

Vous pouvez accéder à la vidéo de l'évènement ici.